

Disparition de Lionel Jospin

C'est avec une émotion profonde et sincère que j'ai appris la disparition de Lionel Jospin.

Avec lui s'éteint une voix singulière de la gauche française. Une voix exigeante, intègre, fidèle à une certaine idée de la politique : celle qui ne transige ni avec la vérité ni avec l'intérêt général.

Lionel Jospin aura été l'un des artisans d'une gauche capable de gouverner et de transformer. La période de la gauche plurielle restera comme un moment rare où le progrès social, l'action publique et la responsabilité politique ont su avancer de concert : près de 2 millions d'emplois créés et un déficit public fortement réduit entre 1997 et 2002.



Derrière les réformes, il y avait une méthode, une éthique. Son parcours s'inscrit dans cette tradition mendésiste qui refuse les facilités, qui préfère le courage à l'effet, la constance à l'agitation. Il croyait à la force de la parole publique lorsqu'elle est claire, à la nécessité d'agir lorsqu'on est aux responsabilités, et à la dignité du débat démocratique.

Dans le trouble de notre époque, Lionel Jospin demeure une boussole. Il nous rappelle que la gauche lorsqu'elle est rassemblée peut être à la fois lucide et ambitieuse, fidèle à ses valeurs et capable d'exercer le pouvoir avec sérieux. Beaucoup d'entre nous lui doivent une part de leur engagement. Et plus encore, une certaine idée de ce que signifie servir.

Au nom du Conseil départemental de la Nièvre, je veux saluer sa mémoire et adresser mes pensées à ses proches, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui, dans notre pays, se reconnaissent dans cet héritage.

Fabien Bazin
Président du Conseil départemental de la Nièvre

Contacts :

Stéphane Bénédit / Directeur de cabinet / 06 87 01 00 17